

la ligne dont il parle irait de Whitecourt à Edmonton puis reviendrait à Edson, soit un total de 240 milles.

M. PURVES: Oui, c'est cela, pour ce qui est du transport. Le point important, ici, c'est la voie ferrée qu'il nous faudrait construire et le nouveau capital qu'il nous faudrait mettre en œuvre.

Le sénateur MACDONALD (*Brantford*): Y a-t-il déjà une voie de construite entre Edmonton et Whitecourt?

M. PURVES: Oui.

Le sénateur MACDONALD (*Brantford*): Et les gens d'Edson voudraient que la nouvelle ligne de chemin de fer parte de Windfall?

M. PURVES: Oui, et qu'elle vienne jusqu'à ce point-ci.

Le sénateur MACDONALD (*Brantford*): Vous dites que vous optez vous aussi pour ce projet?

M. PURVES: Nous préférons ce projet s'il était satisfaisant du côté économique, car il nous amènerait directement à la voie principale.

Le sénateur MACDONALD (*Brantford*): Et ainsi on ne serait pas obligé de construire une voie allant d'Edmonton à Whitecourt.

M. PURVES: Non, cette voie est déjà construite.

Le sénateur PATERSON: Quand l'usine commencera-t-elle à fonctionner?

M. PURVES: L'usine commencera à produire dans quelques mois; quant au chemin de fer, nous espérons qu'il sera terminé en mars 1963.

Le sénateur GERSHAW: Les producteurs de soufre de cette région peuvent-ils faire concurrence aux producteurs de soufre de la région de Pincher Creek?

M. PURVES: La seule façon pour eux de faire concurrence, c'est que les deux chemins de fer du Canada ont entrepris de les mettre tous sur un pied d'égalité, du moins en ce qui concerne le transport.

Le sénateur BRUNT: Vous entendez par là qu'ils vont tous payer les mêmes tarifs de transport?

M. PURVES: Oui.

Le sénateur MACDONALD (*Brantford*): M. Purves, vous dites que les observations qui ont été faites dans le télégramme ont été attentivement étudiées avant qu'on décide de choisir la voie dont il est question dans le présent bill?

M. PURVES: C'est juste. Je puis vous l'affirmer car c'est moi qui me suis occupé du côté économique.

Le sénateur HOLLETT: Y a-t-il lieu de croire qu'il y aurait une quantité illimitée de soufre dans le gaz à cet endroit?

M. PURVES: Nous sommes d'avis que le gisement pourra être exploité pendant vingt-cinq ou trente ans et je suppose qu'une fois que l'usine aura épuisé le gaz naturel, une grande quantité de soufre, amoncelée sur le sol, attendra qu'on l'expédie. Ce n'est que dans un bon nombre d'années que le marché mondial du soufre pourra employer la quantité de soufre qu'on sera en mesure de lui fournir. Sans doute devons-nous répondre à une demande de plus en plus grande, à mesure que les pays vont s'industrialiser, qu'on aura de plus en plus besoin d'acide sulfurique pour la fabrication des engrais, et l'approvisionnement actuel du soufre du golfe du Mexique ira en diminuant. Les gisements de soufre que l'on exploite actuellement au moyen de la méthode Fraser ne dureront pas éternellement et un certain nombre d'entre eux sont en train de s'épuiser.

Le sénateur BRUNT: Est-il vrai que le soufre exposé à l'air se conserve indéfiniment, qu'on peut le laisser entassé à ciel ouvert?